

Belles de jour

En raison de leur jeunesse géologique les îles Mascareignes comptent relativement peu d'espèces de papillons. Parés de vives couleurs, les papillons diurnes s'activent le jour, ou au crépuscule pour certaines espèces. Il s'agit de se nourrir et d'assurer sa descendance. Avec leurs antennes filiformes terminées par un renflement en massue, siège des organes de l'odorat, les papillons diurnes savent détecter leurs fleurs et leurs plantes préférées. Ils ne pondront que sur celles qui conviendront à leurs chenilles.

Des endémiques dans les jardins

À La Réunion, sur 32 espèces de papillons de jour ou rhopalocères, 7 sont endémiques de l'île.

À Maurice, on a 34 espèces dont 4 endémiques de l'île. Les deux îles comptent par ailleurs, 2 espèces endémiques des Mascareignes, c'est-à-dire qu'on les trouve dans les deux îles.



Les neptis
Les papillons du genre *Neptis* planent d'un vol léger, intermittent et par saccades, pendant les heures chaudes de la journée, de novembre à janvier. Ils sont représentés à l'île Maurice par *Neptis frobenia* et à La Réunion par *Neptis dumetorum*. La plante-hôte d'origine est le benjoin *Terminalia bentzoe*. Cependant, la chenille vit aussi sur des plantes ornementales plantées dans les jardins appartenant au genre *Acalypha* (foulard *A. wilkeasiana* ou queue de chat *A. integrifolia*).



Les eupléés
Parce que leur chenille peut vivre aussi bien sur les feuilles de laurier rose *Nerium oleander* ou de « lierre » *Ficus pumila*, les espèces d'*Euploea* (*E. goudotii* [1] à La Réunion, *E. euphon* [2] à Maurice et *E. desjardinsi* à Rodrigues) peuvent être présentes dans les jardins.



3



Les porte-queue bleus et noirs
La famille des Papilionidés (les « porte-queue ») est représentée par deux espèces endémiques proches, *Papilio phorbanta* (3) à La Réunion et *Papilio manlius* à Maurice. S'il est rare de voir le papillon phorbanta dans les jardins réunionnais, en revanche le papillon manlius est un visiteur familier des jardins mauriciens où poussent les agrumes, ses plantes-hôtes. Chez ces deux papillons, le dimorphisme sexuel est prononcé : le mâle est bleu et noir, la femelle marron.



Les lycènes bleus

Plusieurs espèces de lycènes bleus se rencontrent dans les jardins. Mais il en est une tout particulièrement qui désespère les jardiniers. *Chilades pandava*, d'origine indienne, est arrivée récemment dans les îles Mascareignes. Les femelles pondent leurs œufs sur les jeunes feuilles de cyca ou sagou. Les larves sont tellement nombreuses que les feuilles en meurent et le cyca prend un aspect désolant. Les lycènes sont reconnaissables à leur petite queue, mince comme un poil, à l'extrémité des ailes postérieures. Le dessous des ailes de ces petits papillons porte des petites taches striées et une paire de faux ocelles sur le bord inférieur des ailes postérieures.



Les pierides des cassias

Les papillons de cette famille doivent leur couleur jaune, à la présence de pigments, les ptérides, dérivés de l'acide urique, fait unique chez les lépidoptères.

La piéride des fleurs

Eurema floricola ceres est très commun dans les jardins à La Réunion et à l'île Maurice. Si la chenille vit sur les feuilles d'acacia *Leucaena leucocephala* et certaines Césalpiniacées, comme le cadoque *Caesalpinia bonduc*, le papillon se délecte volontiers du nectar des *Lantana camara* appelées galaberts à La Réunion, vieilles filles à Maurice.

La belle Brigitte

La chenille d'*Eurema brigitta pulchella* vit sur les plants de *Cassia leschenaultiana* et de *Phrosia* sp. Peu commun, ce papillon apparaît dans les jardins plutôt pendant la saison humide.



Le papillon de l'hibiscus

La chenille d'*Eagris sabadius* vit sur l'hibiscus commun *Hibiscus rosachinensis*.

